

Nathan, Fabien
‡
Maëlle

...et les autres...

© 2015 La Barre Franche - Noelle Sarl
Le Vert Pré - 49490 Linières Bouton
Edition : www.labarrefranche.org
E-mail : gbc@labarrefranche.org
Vente en ligne : www.lalibrairieprotestante.com

ISBN 979-10-93638-03-4

Elisabeth Renaud-Vinard

Nathan, Fabien
&
Maëlle

...et les autres...

*À mes enfants, mes neveux,
à mes parents, et à tous ceux qui
ont contribué à mon inspiration.*

Editions « La Barre Franche »

1^{re} partie : Nathan à l'école



La classe CHAM

C'est en fin de CP que mon destin s'est décidé. Lorsque ma maman m'a demandé de quel instrument j'aimerais jouer, j'ai répondu sans hésiter : « violon », et c'est ainsi que j'ai commencé ma carrière de musicien.

Après un petit test, j'ai atterri dans une classe à horaires aménagés musique ou CHAM pour simplifier. C'est très sérieux, on a deux maîtresses : la vraie, Madame Ravio et la deuxième, Madame Gervan, notre professeur de musique. Maintenant que nous savons lire, on va apprendre la musique. J'ai plus de chance que ma maman, qui, en fin de CP, déclarait à ses parents qu'elle ne voulait plus aller à l'école puisqu'elle savait lire, écrire et compter, et que, par conséquent, elle voulait vivre. Quand j'y pense, heureusement que ses parents ne l'ont pas écoutée... elle est allée à l'école jusqu'à 28 ans ! Mais pour l'instant, nous, on a tous 7 ans ou presque et moi, j'aime bien l'école surtout si on fait de la musique à la place des maths et des règles de grammaire.

Tous les copains ont choisi un instrument. Pas du triangle, du tambourin ou des castagnettes, non, non, un instrument, un vrai, comme à la télévision dans les grands orchestres : Clarinette, piano, guitare, violon, flûte traversière, saxophone, basson... On est tous impatients de commencer. Sauf les flûtistes, qui doivent attendre d'avoir toutes leurs dents pour jouer de la flûte traversière. Ils ont commencé par du pipeau, les pauvres ! Heureusement, moi, j'ai tous mes doigts.

Quand ma maman est allée chercher mon violon chez le luthier, elle est revenue toute fière, le violon sous le bras, et moi, je l'ai admiré toute la soirée. Nous allons même faire des concerts, des spectacles et, peut-être,

même, être dans le journal. La gloire quoi ! Je me demande quand même si nous allons travailler le reste. Oh ! et puis après tout, on sait lire, écrire et compter...

L'article dans le journal

Et voilà, à peine un mois après la rentrée, une journaliste est venue nous « interviewer ». Elle est arrivée dans la classe avec tout un tas de matériels : appareil photo, magnétophone, micro, carnet, stylo. Nous nous sommes tous précipités vers elle, la maîtresse nous a stoppés net :

– Non ! non ! retournez à vos places, la dame va vous interroger quand vous serez tous assis.

Alors, elle nous a posé un tas de questions sur notre classe, nos instruments, si on aimait, si on était contents. Comme on répondait tous à la fois, la dame a interrogé Juliette. Juliette, c'est une copine avec de grands cheveux tout blonds et qui fait aussi du violon. Du coup, sur le journal, il n'y a eu que Juliette en photo. Avec les copains, on a trouvé que la vie était injuste mais on a vite oublié cet incident parce qu'on avait d'autres préoccupations... Comme, par exemple, aller jouer chez les mamies et les papis.

La musique chez les mamies et les papis

Pour faire plaisir aux mamies et aux papis qui sont un peu tristes à l'hôpital, nous sommes allés leur donner un concert. Noël approchait, et c'est bien d'être moins triste en cette période. Alors, avec nos instruments, on a tous pris le car.

– Ne vous bousculez pas ! criait notre maîtresse. Il y aura de la place pour tout le monde.

C'est toujours pareil, dès qu'on monte dans un car, le copain de derrière pousse celui qui est devant qui, pour se retenir, pousse celui qui est devant lui et ainsi de suite. C'est un phénomène bizarre qui se produit à chaque grand départ. Et là, c'était un grand départ. On n'allait peut-être pas très loin, mais on allait se produire comme de vrais artistes. Madame Gervan nous accompagnait.

Pendant qu'on jouait, on n'était pas trop intimidés car on apercevait des mamies qui s'étaient assoupies et d'autres qui nous regardaient d'un air bizarre. Tout s'est très bien passé, à part Timothée qui a éternué juste au moment où Madame Gervan, les bras levés, allait nous faire démarrer. Ce qui a fait rigoler Michel, un copain qui est très moqueur, alors on a tous éclaté de rire. Les mamies qui dormaient se sont réveillées en sursaut et ont commencé à applaudir. Madame Gervan a tapé des mains en criant :

– Allons ! Allons !

Le silence est revenu à peu près et on a pu chanter. Et puis, il y a eu Maxence qui s'est trompé dans son morceau de guitare et qui a dû recommencer trois fois. Quand il a terminé, il s'est mis à pleurer alors la maî-

tresse lui a assuré que personne n'avait rien entendu à part nous, mais ce qu'elle ne lui a pas dit, c'est que forcément, les spectateurs dormaient quasiment tous.

Finalement, celles et ceux qui étaient en forme nous ont bien applaudis, ils avaient l'air vraiment content. Et pour nous remercier, un goûter nous a été offert. C'est vrai que les émotions, ça creuse !

Mes copains

Dans ma classe, je n'ai que des copains, enfin presque, car il y a Raphaël. Raphaël, est un garçon qui reste souvent à part des autres, et je ne sais pas pour quelles raisons, il m'avait pris en grippe. Dès qu'il le pouvait, il me bousculait, me disait des méchancetés. Un jour, j'en ai eu assez, j'ai décidé de réagir à ses mesquineries. Quand la récréation a sonné, les copains sont sortis en criant et en se bousculant. Raphaël m'attendait derrière la porte et il m'a fait un magnifique croche-pied. Je me suis relevé furieux et lui ai fait illico presto une prise de judo. Heureusement, mon papa qui a été un vrai Champion de judo dans sa jeunesse, et qui est très très fort, m'avait appris quelques prises. Raphaël s'est relevé à son tour, m'a regardé d'un air étonné, et finalement m'a serré la main à ma grande stupéfaction, et nous sommes devenus de bons copains.

Quand on est retournés dans la classe, Timothée s'est mis à tousser. La maîtresse attendait qu'il ait terminé.

– Maîtresse, je suis allergique au bouleau !

– Ça, je le savais déjà, a répondu la maîtresse.

Elle pensait au travail, mais c'est vrai qu'il est allergique au bouleau, Timothée. Timothée, c'est aussi un très bon copain, mais il dit souvent des bêtises et il en fait aussi pas mal. Par exemple, à la cantine, un jour, il a rempli les pots à eau avec de l'eau chaude. Les dames de service étaient très, très en colère et il s'est drôlement fait disputer.

Les concerts

Un vendredi soir, les copains et moi, nous sommes allés au Théâtre écouter un concert. J'aime bien y aller car j'y retrouve toujours quelques copains. Le Théâtre Jacques Cœur est un théâtre très ancien, avec des balcons ornés de sculptures, des sièges en velours rouges et un magnifique plafond peint. On se met toujours au premier rang, sans les parents. La maîtresse est plus haut, derrière nous avec les autres maîtresses et Madame Gervan. On sent leurs regards dans notre dos. À l'école, la maîtresse nous avait fait les recommandations d'usage : il fallait bien se tenir, ne pas parler pendant les morceaux et même entre, ne pas faire les fous à l'entracte, et surtout ne pas courir dans les couloirs, comme si c'était possible...

Ce sont toujours des professeurs de l'école de musique qui jouent, et il y a toujours un copain qui a son professeur sur scène. Ce soir-là, c'est le plus excité de toute la bande. On est super contents d'aller au concert, surtout au début car au bout d'un moment, la Chaleur aidant, on a tendance à s'endormir.